

UE: Macron risque d'empêcher le français de remplacer l'anglais

écrit par Jacques Martinez | 6 mai 2024





Screenshot

Ah, si notre langue française pouvait devenir langue administrative pour les instances de l'Union Européenne ! Mais je crains que non... Pour quelle raison ? **Mais parce que nous avons un partisan de la langue anglaise à la tête de notre pays déjà depuis un septennat et encore pour 3 années... Un président de la République Française qui préfère dire « task force » plutôt que « force d'intervention » ou « fake news » plutôt que « fausses nouvelles ».** Le Figaro vient de publier un excellent article sur les 24 langues parlées en Europe mais dont seulement trois sont des langues de travail : l'anglais, le français et l'allemand.

« *En vérité, précise le journaliste du Figaro, Emmanuel Berretta, l'anglais domine outrageusement et encore plus depuis 2019...* » -qui était Président en France et qui n'a rien dit?

« *...lorsqu'Ursula von der Leyen, la présidente de la Commission, a choisi comme directeur de cabinet, Bjoern Seibert, un Allemand qui ne parle pas le français. Dès lors, les documents de travail de la Commission ont basculé en anglais... Au total, 70 % des documents de travail ne sont*

plus lisibles qu'en cette langue. » □

Or, après le départ de Londres, seulement 1,3 % de la population européenne parle anglais : Irlande et Malte soit à peine 5,7 millions de locuteurs sur 448,4 millions d'Européens. Mais, même minoritaire, l'anglais peut rester « lingua franca » (1) car... «...l'anglais est en passe d'acquérir avec près de 1,4 milliard de locuteurs dans le monde. Enfin, il s'agit surtout du globish, son dérivé approximatif et appauvri à 1 500 mots, qui accable l'Europe au détriment du français, l'ancienne langue des cours royales et princières. » Là, j'applaudis des deux mains ! (même si je trouve quelque peu curieuse cette expression n'ayant jamais vu quelqu'un applaudir d'une main !)

Et, comme le fait remarquer le Figaro, □ « **Non seulement l'anglais domine mais il coûte à l'UE** » en traduction. Les professeurs universitaires d'économie Victor Ginsburgh de Louvain et Juan Moreno-Ternero de Séville combinent trois indicateurs : « *Les dépenses directes de l'UE en traduction, le degré d'ignorance des trois langues de travail, et le PIB de chaque pays.* » **Le coût « pour conserver l'anglais dans les langues officielles de l'UE » serait de 290 millions d'euros par an.** □

Sinon, quelle serait la langue la plus facile à apprendre ? Donc « celle qui exigerait le moins d'effort grammatical ou de prononciation. » ?

« *Sur la ligne de départ, l'allemand présente un atout de poids : au sein de l'UE, la langue de Goethe, parlée en Allemagne comme en Autriche, présente le plus de locuteurs, 95 à 100 millions de personnes en Europe (si on inclut la Suisse qui figure dans l'espace Schengen).* Deuxième argument : le poids économique de l'Allemagne, première puissance européenne. Troisième atout : son poids

au Parlement européen compte tenu des pondérations électorales. Mais si on reprend le critère de la facilité d'apprentissage, l'allemand rétrograde sévèrement. »

Mais quelle langue est à la portée de tous ?

« Si l'on ne retient que la facilité grammaticale (et en partant d'une base d'anglais), le grand vainqueur est le suédois ! Les grammairiens sont formels, ce serait la langue européenne la plus facile à acquérir. »

Mais voilà, vous ne pouvez compter sur les fonctionnaires de Bruxelles car... « Naturellement, si vous demandez aux diplomates bruxellois d'apprendre le suédois pour remplacer l'anglais, vous déclencherez, dans le meilleur des cas, quelques éclats de rire tant la proposition paraît absurde. L'anglais semble indétrônable. »

□ Le Foreign Service Institute (FSI) américain a classé les langues en fonction du temps qu'il faut pour les acquérir à partir de l'anglais par catégories :

-1/ 24 semaines pour les premiers rudiments (niveau B2, C1) avec le français ainsi que le suédois, l'espagnol, l'italien, le danois, le néerlandais, le roumain, le norvégien ;

-2/ 30 semaines pour l'allemand ;

-3/ 44 semaines pour le bulgare, grec, croate, tchèque, estonien, letton, lituanien, finnois, grec, slovène, hongrois et le polonais !

« Le centre de traduction des organes de l'Union européenne, créé en 1994, emploie 200 personnes, dont près de 100 traducteurs. Le Parlement européen emploie, quant à lui, 700 traducteurs. La base de données LATE de l'UE contient 9 millions de termes en 23 langues. »

Mais puisque le n°1 Chinois, Xi Jin Ping, est en voyage en Europe, pourquoi ne pas lui demander d'autoriser (dois-je le

préciser ? Je-plai-san-te !) toute l'Europe administrative à communiquer en... chinois ! En fait, ayant entraîné personnellement en cours de chinois deux ans aux Langues'0 **(2)**, je peux dire que cette langue est d'une grammaire simple : forme interrogative sans inversion de la phrase mais un simple signe à la fin (il « suffit » d'attendre la fin de la phrase pour savoir si c'est une question ou une affirmation !), aucun article, bien souvent qu'une seule syllabe par mot -et rien du genre « inconstitutionnellement » en français-, et surtout en matière de conjugaison : il n'y en a AUCUNE ! Vous avez l'infinitif et c'est tout ! Seul le sens de la phrase vous permet de savoir si c'est « en ce moment », « dans le passé » ou « dans le futur »... Il faut dire que des conjugaisons sont impossibles avec des « idées au gramme », pardon des idéogrammes, donc des dessins : l'homme est simplifié par ses deux jambes debout donc un « V » renversé et la femme par les deux jambes d'une personne assise au sol (voir les illustrations). Et un idéogramme qui m'est resté tant il reflète une idée que peu de féministes alors maoïstes connaissaient : quel est l'idéogramme qui représente la Paix pour les Chinois ? C'est le dessin d'un toit -celui de la maison familiale- sous lequel est dessiné... Quoi, ou plutôt qui ? La... femme ! La PAIX pour les Chinois, c'est... « la femme à la maison » !!!

Jacques MARTINEZ, journaliste, □à RTL, de stagiaire à chef d'édition des informations de nuit (1967-2001), pigiste à l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN...

(1) Selon le LAROUSSE, « la lingua franca » a deux significations :
1. Sabir utilisé dans les ports de la Méditerranée entre l'époque des croisades et la fin du XIXe s. Synonyme : langue franque
2. (le cas pour l'Europe) Langue auxiliaire de relation utilisée par des groupes ayant des langues maternelles différentes. (C'est par exemple le français et l'anglais dans leurs usages diplomatiques, le swahili dans l'est de l'Afrique, l'anglais en Inde, etc.)□□

(2) J'étais aux Langues'0 -abrégé de l'École des Langues Orientales

Vivantes- en plus en... mai 68 ! Tant avec des professeurs maoïstes, tous en tenue Mao, et des professeurs de Taïwan, en banal costume civil : des professeurs qui avaient ordre de leurs gouvernements de ne jamais s'adresser la parole : je me suis toujours demandé comment pouvaient bien se dérouler les conseils de classes ? Peut-être par l'intermédiaire de... traducteurs, dans ce cas, Français ? Durant mai 68, il n'y a pas eu une minute d'arrêt des cours et toute absence était réprimée. Absence côté élèves car, coté prof', pas la moindre parole concernant des événements se déroulant à... « l'étranger » à savoir à quelques centaines de mètres de là, sur le boulevard Saint-Germain !